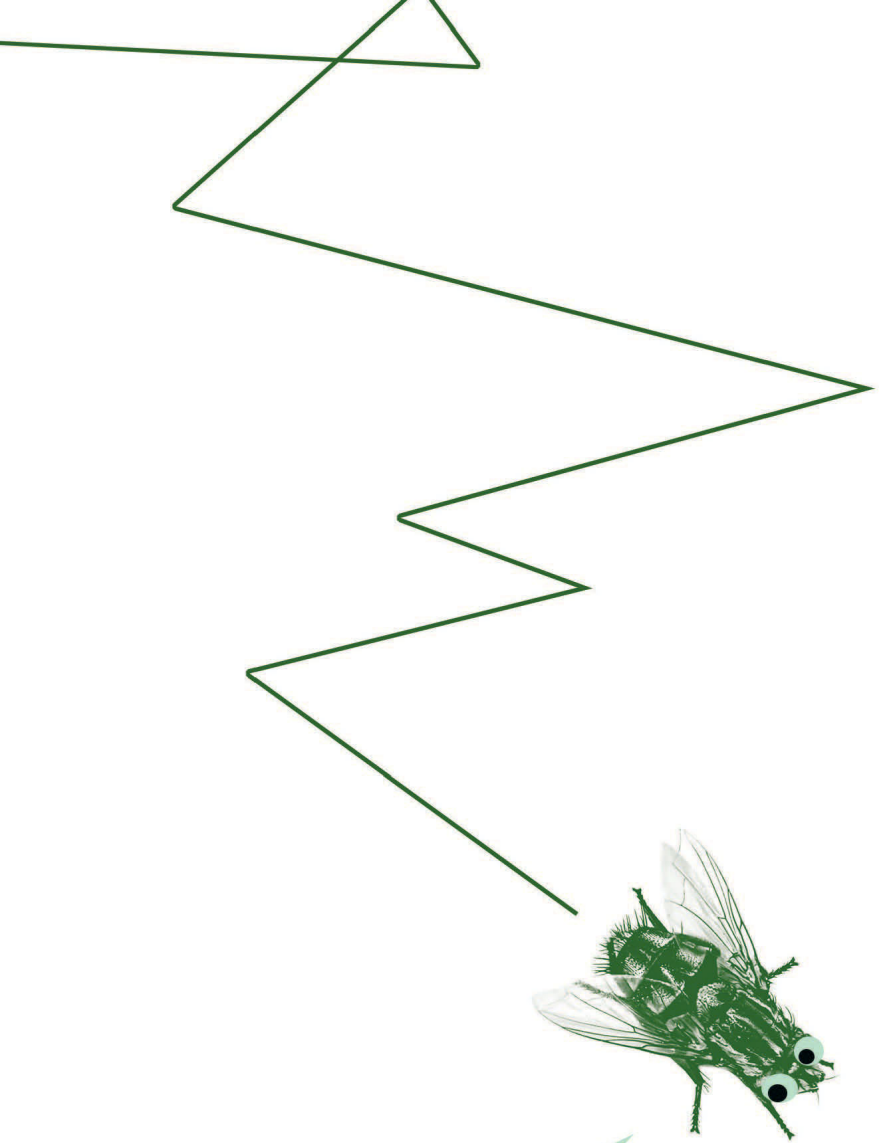
Tu ne
m'auras pas!

Si une mouche pouvait parler

Si une mouche pouvait parler, elle dirait :

– Écoute, pourquoi je vous rends si fous, vous, les humains, à commencer par ta mère qui souffle : « C'est quoi cette affreuse mouche !? », « Ouvre donc cette fenêtre qu'elle s'en aille ! » ?

Pourquoi devrais-je m'en aller alors que je viens d'entrer ? C'est l'été. Et l'été, tu le sais bien, c'est la saison des mouches !

Quand j'en ai assez d'agacer les moutons, les chèvres, les chevaux et toutes les autres créatures qui sentent bon la bête sauvage, eh

bien, j'aime me rendre dans une maison qui sent bon le propre et la cire d'abeille. Ça repose.

Si je suis là, à tourbillonner dans la pièce, à vrombir légèrement d'un coin à l'autre du salon, c'est parce qu'il m'est aussi bien agréable de me tenir à l'intérieur, à l'abri du vent, de la pluie et surtout des oiseaux croqueurs de mouches !

Je suis bien consciente que je ne suis pas tout à fait à l'abri du danger chez toi. Je suis toujours menacée par un coin de torchon, le bout d'un journal plié en quatre. Et aussi par cet affreux objet en plastique que vous appelez « tapette à mouches » et qu'on ne trouve plus que dans des vieux bazars de campagne. C'est en agitant les mains que ta mère, elle, cherche à me chasser. Quelle petite danse ridicule quand on sait ce que je suis ! C'est-à-dire faisant partie des mouches de taille moyenne, noires avec des reflets bleus et verts, les plus rapides en vol, nerveuses, imprévisibles !

Collée au plafond, je t'observe à l'envers. Tout en bas, il y a ton lit, ton bureau, ton tapis sur lequel tu aimes éparpiller tes livres. Que de rectangles vus du ciel!

Tu crois que, lorsque je suis la tête en bas, et que je m'endors, je vais me décrocher du plafond? Que mes six pattes griffues vont se décoller toutes ensemble?

Non!

Contrairement aux humains, ça n'arrive jamais qu'une mouche tombe de son lit! Et d'ailleurs, si tu veux le savoir, je ne dors toujours que d'un œil, d'un œil rond qui compte plus de mille facettes et qui jamais ne se ferme. Te voilà rassuré, hein? Rassuré que je ne chute pas dans ta bouche pendant que tu ronfles! Et que je n'atterrisse pas dans le fond de ta gorge, *gloups!* L'envie pourrait m'en prendre un jour! J'adore tout ce qui est gluant!

Pour l'instant, je préfère ce bonbon à demi sucé que tu as laissé là, sur le coin de ton

bureau. Un beau fruit un peu pourri serait préférable, ou bien le reste d'un bon plat en sauce. Une mouche, ça mange gratuitement. Ça passe à table avant tout le monde. Ça se sert sans demander la permission. Un reste de Carambar goût cactus, c'est bien aussi. Ce n'est pas bien gros à remplir, le ventre d'une mouche.

Voilà comment je fais pour me régaler : je déplie ma petite trompe, qui perce juste sous mes yeux, et j'aspire le sucre comme toi tu bois avec une paille. En te disant cela, je pense à mon cousin le moustique qui, lui aussi, boit à la paille. À part que lui, il va chercher le sang là où il est, sous la peau. Mais nous, les mouches, sommes plus paresseuses. Le jus d'une viande qui a coulé sur la table nous suffit bien. Et je ne te parle pas des bouses et crottins bien chauds, si attirants. C'est comme ça. On aime ce qui sent fort : les animaux de la ferme, le fromage, le pâté. Et le pourri, le tourné, le gâté.

Quand tu dis : « Beurk ! », nous on dit : « Miam ! »